

PORTES OUVERTES

1-2 Amoureux de l'Islam croyant en Jésus

Richard Kimball

Merci à tous, et merci Sr. Deema, P. Youssef, Sr. Carol et (autres) d'avoir organisé ce rassemblement *Portes Ouvertes* en l'honneur du P. Paolo à l'approche du 10e anniversaire de sa tragique disparition.

C'est un plaisir de vous rencontrer enfin tous et j'ai hâte de mieux vous connaître et de participer à cette rencontre.

En regardant autour de moi, je vois que nous sommes un groupe assez éclectique, avec un fil conducteur...

Avant de parler de la traduction d'*Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus*, je veux raconter brièvement comment j'ai commencé à m'intéresser à l'Islam et le voyage qui m'a amené à entendre parler du père Paolo et de la communauté al-Khalil.

Mon intérêt pour l'islam a commencé :

1. Maine, Trois frères d'Iran, UMO, 1984. Crise des otages, islamophobie...
2. Corps de la Paix Tunisie, 1985-87, un temps de réflexion et de service, vocation.
3. Bizerte, Langue & Inculturation, et OLP, Jambe de bois.
4. Gabès, Père Dominique Tommy-Martin, Sœur Blanche d'Afrique, chrétiens du sud de la Tunisie. Se lier d'amitié avec les musulmans, soyez des ambassadeurs du Christ.
5. *Comptoir de Pêche*, Familles interreligieuses, Amis et dialogue à travers le Sacrement de la Vie quotidienne.

En Tunisie, j'ai rencontré des gens comme le père Paolo et la communauté al-Khalil, qui voient à travers la brume souvent créée par les polémiques, les apologistes et le bagage socio-politique. Ils voient la relation appropriée entre le christianisme et l'islam comme une relation d'amitié, que nous sommes meilleurs par la coopération et le dialogue, comme sur un nouveau chemin vers Emmaüs.

Impressions: Nous, c'est-à-dire ici chrétiens en dehors du monde musulman, nous sommes vraiment trompés sur l'islam.

Après le Corps de la paix, je suis retourné chez moi dans le Maine, mais je n'ai pas pu m'installer. Habituellement, les volontaires du Corps de la paix complètent leur service en parlant de leur expérience dans les écoles et les réunions publiques.

Je voulais parler à mes compatriotes du Maine de ce que nous, en tant qu'Américains, faisons au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, dans le monde musulman. Pourtant, ce que j'avais à dire ne correspondait pas au récit des années Reagan. Les écoles ont annulé mes conférences, et j'ai eu de plus en plus de mal à trouver des occasions de partager mes expériences de la Tunisie, de l'islam et de la culture musulmane.

Galway, Irlande, un pays neutre, un lieu de croissance :

Après quelques mois dans le Maine, on m'a offert un emploi en Irlande avec un homme d'affaires qui avait entendu parler de mon travail en Tunisie par des contacts familiaux et qui essayait de négocier du poisson vers l'Europe continentale. J'ai donc déménagé en Irlande.

Au fur et à mesure que je m'installais dans le rythme de la vie, ma passion pour l'étude de la théologie est revenue, cette fois, la passion a pris une direction très spécifique. Je voulais aller au fond des similitudes et des contradictions déroutantes entre l'islam et le christianisme.

Chaque long voyage commence par le premier pas. Ma première étape a commencé à NUIG avec un programme de théologie de 2 ans appelé Développement communautaire et théologie pratique. Mon projet concernait la transformation non-violente des conflits en Palestine. Dans le cadre du projet, j'ai passé du temps à l'école Quaker de Ramallah, en Palestine, où j'ai enseigné aux élèves de 9e, 10e et 11e année. Je suis quaker d'ailleurs.

J'ai poursuivi une maîtrise à St. Andrews, au Royaume-Uni, où ma thèse a exploré *le concept de Messie à travers le judaïsme, le christianisme et l'islam*. Donc, comme vous pouvez le voir, je me rapproche de mon domaine d'intérêt.

Après St. Andrews, on m'a conseillé de poursuivre un doctorat à l'Irish School of Ecumenics, où Norbert Hintersteiner est devenu mon superviseur.

Le sujet de ma thèse est devenu *The People of the Book, ahl al-Kitāb : A Comparative Theological Exploration*. Pour ceux qui ne connaissent pas le terme, *ahl al-kitāb* [Peuple du Livre], c'est une appellation coranique qui régit les relations entre les musulmans et les adeptes d'autres religions monothéistes, dont les écritures sont reconnues par l'Islam comme étant révélées par Dieu.

Ici, j'ai découvert le travail du père Paolo alors que j'étudiais l'arabe chrétien primitif à la demande de Norbert à l'Université catholique de Washington DC avec le père Sidney H Griffith en 2013.

Le jour de la disparition du P. Paolo, le P. Griffith et moi étudions Sulaymān Ibn Hasan Al-Ghazzī, l'évêque de Gaza du 10/11ème siècle et sa *poésie dīwān*.

Le père Griffith connaissait le père Paolo et parlait avec enthousiasme de lui et de la communauté al-khalīl. Le père Griffith a d'abord connu le père Paolo de réputation et plus tard, ils se sont rencontrés en personne lors de quelques conférences Louis Massignon tenues à l'Université de Georgetown et à Londres. Pour ceux qui ne connaissent peut-être pas Louis Massignon, il est le théologien catholique largement responsable de l'influence d'un changement d'attitude au sein de l'Église envers l'islam, ainsi que d'autres religions, et en particulier avec les documents pontificaux importants, *Nostra Aetate* et *Lumen Gentium*.

Ces documents ont également influencé la façon dont les autres confessions se considéraient les unes les autres, ainsi que les autres religions. Je veux dire, qui peut discuter avec « L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions » de *Nostra Aetate*...?

Bien que les écrits du Père Paolo soient un peu éloignés de l'arabe chrétien primitif des 7-12ème siècles, le Père Griffith m'a encouragé à lire *Amoureux de l'Islam, Croyant en Jésus*.

J'ai trouvé les idées du Père Paolo rafraîchissantes et inspirées, c'est le moins qu'on puisse dire. Ses idées sur l'inculturation étaient similaires à la vie de la communauté religieuse en Tunisie que je connaissais, utilisant l'arabe quotidiennement et parfois dans la liturgie, acceptant les normes culturelles et nous encourageant à faire de même. Mais il y a quelque chose de radicalement différent dans les idées du Père Paolo, une sorte d'immédiateté intransigeante, comme quelqu'un qui pouvait voir la voie à suivre, pouvait voir clairement à travers la brume qui séparait l'Islam et le Christianisme.

J'ai incorporé ses idées dans le 4ème chapitre de ma thèse de doctorat concernant l'utilisation contemporaine du terme *ahl al-kitāb*, les gens du livre, et comme des milliers d'autres, j'ai prié pour son retour sain et sauf.

Comme je l'explique dans l'introduction de l'édition anglaise, j'ai pu voir que le père Paolo connaissait très bien le terme, mais a choisi de l'employer judicieusement, peut-être même jésuitiquement. Typiquement, le P. Paolo exprimait une profonde compréhension de la portée et des implications de *ahl al-kitāb quand* cela convenait à ses besoins, mais ignorait les limites quand ce n'était pas le cas.

Pour le P. Paolo, il semblerait que le produit logique du dialogue et du *sacrement de la vie quotidienne* exige de remettre respectueusement en question les frontières existantes.

Plus je lisais et entendais parler du Père Paolo par des amis et des connaissances, plus j'étais conquis par sa passion insatiable de rassembler chrétiens et musulmans, en donnant des coups de pied et en criant, si nécessaire, loin de leurs zones de confort respectives, et comme dirait le Père Paolo, loin du « dialogue des sourds ».

Alors que j'approchais de la fin de son livre, j'ai réalisé que construire des ponts entre l'islam et le christianisme pour le père Paolo n'était pas seulement quelque chose pour les curieux, car les islamistes ou les orientalistes, mais c'était une partie très nécessaire du plan de Dieu.

Certaines des idées que j'ai trouvées les plus intéressantes concernent:

1. Inculturation, utilisation de l'arabe dans la liturgie, connaissance de l'islam et de la culture arabe.
2. Double appartenance, Une appartenance unique, un terme que nous avons eu du mal à traduire.
3. Une Église de ou pour l'Islam, Témoignage, En tant qu'Église dans son contexte.
4. Le sacrement du bon voisinage.
5. Repenser Abraham, Agar et Ismaël.
6. Repenser la révélation du Coran et le rôle prophétique de Mahomet.
7. Eschatologie, nous partageons un avenir, nous devons nous préparer à...
8. Et parfois accepter qu'il n'y a pas de réponses dans cette vie.

Une traduction en anglais ?

J'ai trouvé décevant qu'il n'y ait pas d'édition anglaise dans le livre. Les idées et l'attitude du P. Paolo sont si rafraîchissantes que je crois qu'elles ont besoin d'un public aussi large que possible. Les chrétiens vivant dans le monde anglophone (Royaume-Uni, Amérique, etc.) ont besoin d'entendre ses idées et la communauté al-khalīl, comme en témoignent les dernières décennies de guerre et d'intervention occidentale.

Ce vide semblait renforcer mon expérience dans le Corps de la paix, où les volontaires ayant de meilleures compétences linguistiques pouvaient mieux s'immerger dans la culture et repartir avec une expérience positive de la vie dans le monde musulman, par opposition à ceux qui pouvaient à peine s'en sortir et qui avaient tendance à quitter la Tunisie avec une attitude moins positive.

Donc, avec le Père Griffith, la graine a été semée, ce n'était qu'une question de temps avant que l'occasion de traduire le livre ne se présente.

Débuts

La traduction a commencé en 2020, juste au moment où les confinements Covid prenaient forme.

J'ai eu deux partenaires incroyables dans ce projet, Marie Salaün et Masha Refka.

Marie Salaün et moi avons commencé à travailler ensemble en 2018/9 alors qu'elle travaillait à l'Institut français de Galway. Elle était ma tutrice. J'essaie souvent de rafraîchir et d'améliorer mes compétences linguistiques. Lorsque nous avons réalisé que nous partagions tous les deux un intérêt commun pour les relations chrétiennes musulmanes, nous avons commencé à examiner différents textes à traduire.

L'un des premiers textes sur lesquels nous avons travaillé était la lettre de Paul d'Antioche à un ami musulman, en utilisant les éditions française et arabe de Khoury. En fait, nous avons impliqué Mai Abu Marasa dans la traduction arabe et comparé les deux traductions anglaises.

En 2019, j'ai offert à Marie un exemplaire des *Amoureux de l'Islam du Père Paolo*. Elle aussi a été très impressionnée par ses idées. Ils semblaient réveiller les souvenirs d'enfance d'amis musulmans grandissant à Paris. Nous avons rapidement discuté des plans de traduction de l'œuvre, d'abord en obtenant l'autorisation de d'Églantine Gabaix-Hialé et des éditeurs français pour commencer le projet, puis avec Peter Lang Publishers.

Masha Refka, basée à Beyrouth, a rejoint le projet quelques mois après le début du projet à la suggestion de Nayla Tabbara de la Fondation Adyan, alors que Marie accueillait son premier enfant Mario.

Masha connaissait le père Paolo et avait séjourné à Mar Musa en retraite. La familiarité de Masha avec le père Paolo et Mar Musa était une aubaine. Son amour et son respect pour le

Père Paolo et la communauté al-Khalil peuvent être ressentis tout au long du texte, chaque mot et chaque phrase, le résultat d'une réflexion et d'une discussion minutieuses.

Au fur et à mesure que la traduction avançait, nous avons parfois ressenti le besoin de consulter quelques autres personnes qui connaissaient le père Paolo, et nous sommes reconnaissants pour le soutien que nous ont apporté Nayla Tabbara, Fadi Daou, Jens Petzold, Sr Carol et d'autres que nous avons pu consulter afin de clarifier la façon dont le père Paolo pourrait comprendre et employer les termes.

Dans l'ensemble, ce fut un long voyage mémorable, auquel je me sens honoré de faire partie. Grâce à ses écrits, j'ai le sentiment d'avoir appris quelque chose du Père Paolo, comme une grande âme engagée à servir Dieu en construisant des ponts entre musulmans et chrétiens.

Merci de m'avoir invité ici et de faire partie de votre programme.